

## L'héroïsation d'Auguste

### Une marque de victoire

Par ce monument exceptionnel, Auguste était honoré tel un dieu. Selon la tradition, les trophées étaient dédiés aux divinités de la victoire : à l'issue d'un combat, les vainqueurs rassemblaient les dépouilles ennemies sur un mât, constituant une sorte de mannequin. Construits en pierre, les trophées devenaient de véritables monuments d'architecture. Mais très peu ont été conservés. Il subsiste à Adamklissi, en Roumanie, un trophée de plan circulaire qui fut dédié à Mars en 107-108 ap. J.-C. par Trajan, vainqueur des Daces.

### Un empereur divinisé

Implanté sur les hauteurs du port antique de Monaco, le trophée signalait l'extrémité des Alpes. Il s'inscrivait aussi dans le paysage du sanctuaire voué à l'Héraclès (Hercule pour les Romains) Monoikos. Le nom Monaco, Monoikos en grec, est presque toujours associé à celui d'Hercule par les écrivains antiques. Cette association est chargée de sens : Auguste est ainsi assimilé à Hercule, fils de dieu promis à la divinisation, héros civilisateur et ouvrier de routes à travers les Alpes. La soumission des barbares alpins n'était donc qu'un prétexte légitimant l'héroïsation de l'empereur : la célébration de ses exploits mettait en valeur son essence divine.

## Glossaire

**Édicule** : petite construction.

**Fasce** : partie plate, bandeau de l'architrave.

**Légit** : fonctionnaire qui administrait les provinces de l'empereur.

**Métope** : intervalle séparant deux triglyphes d'une frise dorique, et dans lequel se situe en général un panneau sculpté.

**Ordre dorique** : le plus simple des trois ordres d'architecture grecque, il se caractérise par des colonnes cannelées sans base.

**Triglyphe** : ornement de la frise dorique composé de trois glyphes (canaux gravés dans la pierre).

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h15

Visites commentées.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
Trophée d'Auguste  
Avenue Albert I<sup>er</sup>  
06320 La Turbie  
tél. 04 93 41 20 84  
fax 04 93 41 26 89

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

# trophée d'Auguste

## À la mémoire de l'Empereur

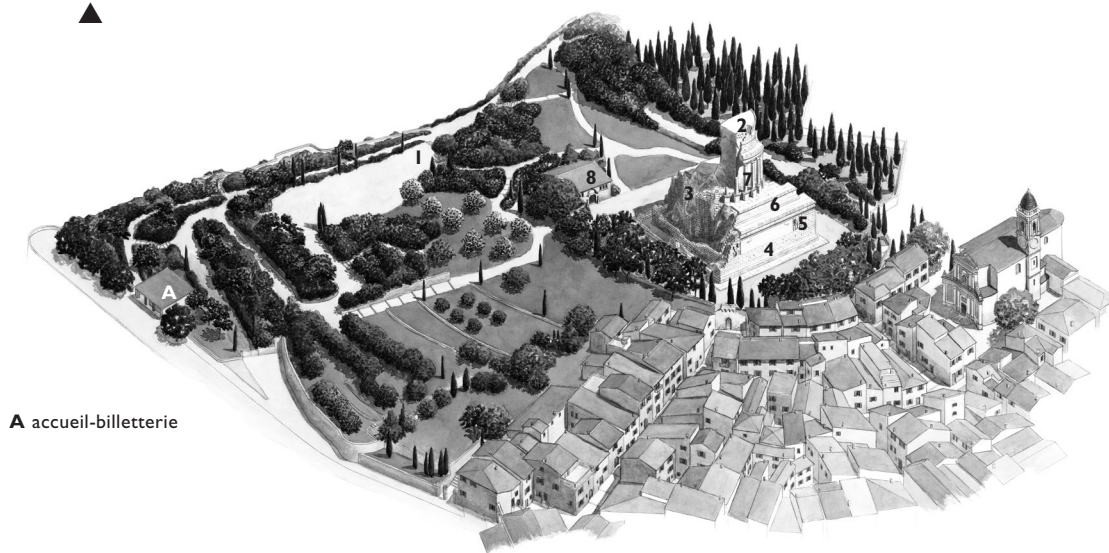
### La commémoration

Ce monument célèbre la victoire d'Auguste, empereur romain, sur les peuples des Alpes définitivement soumis entre 25 et 14 av. J.-C. En 7-6 av. J.-C., le sénat et le peuple de Rome lui consacrent le trophée. Il est érigé au col de La Turbie, point le plus haut de cette voie Julia qu'Auguste avait fait construire pour faciliter les échanges vers les Gaules. Il domine la mer de San Remo à l'Estérel, et affirme la puissance et la protection de Rome.



### Destruction et renouveau

Au Moyen Âge, l'édifice est fortifié et habité. Mais en 1705, la forteresse est démantelée et ses fragments sculptés sont réemployés dans les constructions du village. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ruine sert de carrière. Après le rattachement du comté de Nice à la France, en 1860, le trophée est classé monument historique. En 1905, la Société française des fouilles archéologiques confie à Philippe Casimir, érudit local, le déblaiement du trophée. Puis Jean-Camille Formigé et son fils Jules, architectes en chef des monuments historiques, reconstruisent une partie de l'édifice grâce au financement du mécène américain, Édouard Tuck (1929-1933).



A accueil-billetterie

## Le trophée et son site

- 1 Le chemin d'accès** au monument offre de beaux points de vues sur la baie de Monaco et un parcours végétal recomposé par l'architecte Jules Formigé : « Les plantes employées furent uniquement les plantes sauvages de la montagne, de façon à créer plutôt un morceau de nature qu'un jardin d'agrément ».
- 2 Le trophée** est installé sur une esplanade dallée. Il se compose d'un haut podium de plan carré surmonté d'un édicule\* circulaire. 24 colonnes entouraient une tour avec à son sommet une statue d'Auguste, ce qui portait l'édifice à plus de 50 mètres de haut, limité aujourd'hui à 36 mètres.

## Architecture et décor sculpté

- 3 La structure interne** du monument est visible : des murs construits en gros blocs de calcaire forment une ossature remplie par un mélange de blocage en pierre et de mortier de chaux, couramment utilisé dans l'architecture romaine. Le cylindre central comporte des piliers qui servaient de fondations aux colonnes de l'étage circulaire.

Nous ne savons rien d'éventuels espaces internes. La façade du soubassement, partiellement reconstruite, enveloppe le tout. Les matériaux étaient extraits de carrières proches. Les sculptures, les chapiteaux et l'inscription sont en marbre de Carrare.

- 4 L'inscription dédicatoire** est restituée par Jules Formigé grâce au texte transmis par Pline l'Ancien (I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.) et aux fragments découverts sur place : « À l'Empereur César Auguste, fils du Divin Jules, Grand Pontife, acclamé imperator pour la quatorzième fois, et revêtu de la dix-septième puissance tribunicienne. Le Sénat et le peuple romain, parce que sous sa conduite et ses auspices, toutes les peuplades alpines qui s'étendaient entre la mer Supérieure (l'Adriatique) et la mer Inférieure (la Tyrrhénienne) ont été soumises au pouvoir du peuple romain. Peuplades alpines vaincues (suit la liste des 45 peuples). »
- 5 Deux victoires ailées** encadrent l'inscription. De part et d'autre, un bas-relief représente un trophée d'armes avec à son pied un couple de barbares enchaînés. Vaincus et soumis sont énumérés et représentés au niveau inférieur, et, au niveau de la colonnade, les sculptures des légats\* qui ont mené

les campagnes militaires.

Au sommet de l'édifice, la statue de l'empereur vainqueur domine.

- 6 L'architecture restituée** dans son environnement est en partie due à Jean-Camille Formigé (1913-1915) qui recrée l'élévation en remontant deux colonnes. Jules, son fils, complète ensuite le mur du soubassement et poursuit la colonnade. Le monument se dresse et affiche ainsi sa dédicace du côté de la Gaule. C'est aussi le côté du village médiéval, auquel on intègre le monument en perçant la rue descendante, en face, au travers d'îlots bâtis, et à l'emplacement de l'ancienne Via Julia. On conserve au sommet des restes des fortifications médiévales.
- 7 L'élévation de la colonnade** répond aux règles de l'ordre dorique\*. Les colonnes, surmontées des chapiteaux, portent l'entablement composé d'une l'architrave à trois fascies\* lisses, d'une frise décorée et d'une corniche moulurée. Sur la frise alternent triglyphes\* et métopes\* décorées de bas-reliefs. La paroi en retrait de la colonnade était creusée de niches abritant les statues des légats\* ou des généraux d'Auguste, dont Drusus et Tibère, ses beaux-fils. On y a remplacé des fragments de ces sculptures.

## Le musée

- 8 Le « musée »**, qui présente des moulages des principaux vestiges retrouvés et des photographies des fouilles, accompagne la fin de la restauration du trophée en 1933. Au centre, la maquette du trophée des Formigé arbore un sommet conique à douze gradins, tandis qu'une copie de la statue d'Auguste retrouvée à Primaporta suggère le couronnement du trophée.

\* Explications au dos de ce document.